

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX - 65-71, Grande-Rue. Tél. 337.53.
 TOURCOING - 21, rue Carnot. Tél. 432.
 LILLE - 31, rue Faidherbe. Tél. 539.51.
 PARIS - 24, boulevard Polignac. Tél. Provenance, 71.84.
 MOUScron - 100, rue de la Station. Tél. 3.44.

ANCIENS DIRIGEANTS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux

ABONNEMENTS
 Nord et départements limitrophes :
 3 mois 40 fr. 00
 6 mois 75 fr. 00
 1 an 140 fr. 00
 Autres départements et colonies :
 3 mois 45 fr. 00
 6 mois 80 fr. 00
 1 an 145 fr. 00
 Compte chèques postaux :
 Lille 97 à Roubaix

Jeunesse, notre espoir

La génération née entre les deux guerres forme, aujourd'hui, notre réserve de demain. C'est sur elle que nous comptons pour refaire notre pays en lui apportant un sang généreux et un cœur résolu. C'est vers elle que se tournent les regards de tous ceux qui, profondément meurtris dans leur patriotisme, n'ont pas perdu pourtant la foi en les destinées de notre nation. Comment douter du relèvement de notre peuple, quand une jeunesse est là, ardente, courageuse, raisonnable; une jeunesse qui, à la lumière brutale des événements, a vu clair à la fois dans sa conscience et dans la réalité de la vie nationale; une jeunesse qui a révisé d'elle-même beaucoup des fausses notions qu'on lui avait inculquées et qui juge avec sévérité les mauvais bergers dont l'action a trahi son espoir; une jeunesse enfin qui ne demande qu'à travailler et à servir, sous la conduite d'un illustre chef, le Maréchal Pétain, la grande cause du redressement français.

Cette jeunesse, il faut la comprendre et l'aider.

Les jeunes Français d'aujourd'hui ont gagné le droit d'être pris au sérieux, car leur apprentissage d'hommes est dur. Et l'expérience que l'âge leur refuse, l'infortune et la douleur la leur dispensent peut-être avec trop de générosité. Malgré la fine mouche qui ombre timidement leurs lèvres, leurs visages sont encore des visages d'adolescents, mais chez beaucoup l'esprit est déjà mûr et la réflexion creuse souvent un sillon entre leurs yeux clairs.

C'est que les jeunes Français d'aujourd'hui ont fait un lourd héritage : celui de la défaite, et qu'ils se trouvent en face de difficultés et de problèmes que n'ont pas connus leurs aînés. Hier, ils étaient inquiets en raison de l'insécurité matérielle qui pesait sur leur avenir. Maintenant, un nouveau signe, le trouble, est venu se surajouter à leur inquiétude. Ils sont troublés par les événements qui les dépassent et les écrasent, comme ils dépassent et écrasent tout le monde.

Certes, les jeunes Français se rendent compte de leurs responsabilités et de ce que le pays attend d'eux et ils ne confondent pas leur tâche de rupture et de construction qui est le sens que le Maréchal a voulu donner à la révolution nationale, avec les vaines manifestations, les gamineries, auxquelles des écoliers se laissent entraîner, sur certains mots d'ordre et pour le désagrément des populations.

Les jeunes sont la relève et ils savent qu'ils n'ont le droit ni de se dérober à leur mission, ni de faillir dans son accomplissement. Le sort de la patrie est entre leurs mains. Et ils se sentent forts, forts de leur jeunesse, de leur ardeur, de leur bonne volonté, de leur enthousiasme. Ils veulent que la France se renouvelle par eux et qu'on les écoute, et qu'on leur donne les possibilités de travailler, d'en « mettre un coup » pour réparer les ruines et bâtir la société française de demain. Ils demandent aussi, eux qui se donnent corps et âme, qu'après avoir compris leurs aspirations et leurs besoins moraux et matériels, on mette tout en œuvre pour les aider.

Il ne faut pas que les jeunes aient l'impression d'être abandonnés, même quand on les réunit dans des camps créés pour eux. C'est leur intégration la plus rapide possible dans la vie nationale qu'ils réclament. Il y a parmi eux des compétences, des spécialistes que des études ou un apprentissage ont préparés à un rôle déterminé. Ce sont ces forces de construction et de renouveau qu'il est urgent d'employer. Il serait lamentable, par exemple, que l'agriculture continuât de manquer de bras, quand il y a tant de jeunes Français qui n'aspirent qu'à aller ou à retourner à la terre.

C'est la vraie vocation des générations nouvelles que de restaurer la patrie, de lui assurer le rôle éminent qui lui revient dans le monde, tout en défendant leur avenir à elles. Quand le Maréchal a dit aux jeunes qu'ils devaient être le « ferment de notre révolution nationale », il a donné une consigne. Si elle est comprise et suivie, la France sera sauvée.

LOUIS ROBICHEZ.

La Syrie, la Tunisie, l'Empire entier seront défendus par la France contre une éventuelle attaque anglaise

LE GÉNÉRAL WEYGAND SE RENDRAIT PROCHAINEMENT DANS LES ÉTATS DU LEVANT

Vichy, 5 juin. — On annonce que le maréchal Pétain, l'amiral Darlan et le général Weygand ont mis au point, dans une parfaite unité de vues, un ensemble de mesures destinées à défendre les possessions françaises contre une éventuelle attaque britannique. C'est en effet la France seule qui entend défendre contre toute agression son empire d'outre-mer, notamment la Syrie et la Tunisie.

Le général Weygand qui, mardi, a pris part aux importantes délibérations ministérielles, n'a pas encore quitté Vichy.

Le gouverneur Boisson qui a défendu Dakar et l'A.O.F. contre l'agression anglaise se trouve lui aussi à Vichy depuis jeudi et l'on apprend enfin l'arrivée de l'amiral Esteva, résident général en Tunisie, qui n'était pas encore venu à Vichy après le bombardement de Sfax.



Famagoste, l'une des principales villes de l'île de Chypre, les ruines de la magnifique cathédrale du XIII^e siècle, qui est une des grandes beautés de cette ville, autrefois très importante.

Le général Weygand serait attendu dans les Etats du Levant

Ankara, 6 juin. — D'après des nouvelles qui proviennent de Beyrouth, le général Weygand serait prochainement attendu dans les Etats du Levant, afin de coordonner la défense de ces territoires contre une agression possible de la part des Anglais.

Le bombardement britannique de Beyrouth a causé des dégâts considérables

Beyrouth, 5 juin. — L'attaque aérienne qui a eu lieu mercredi contre la ville de Beyrouth, a coûté la vie à quatre personnes. Les dégâts sont considérables.

LA DÉCLARATION DE L'AMIRAL DARLAN et l'opinion française

Vichy, 5 juin. — Les déclarations par lesquelles l'amiral Darlan a défini avec netteté la politique de la France ont provoqué un afflux de télégrammes approuvant l'action du vice-président du Conseil.

Ces télégrammes nous parviennent de tous les coins de la France, de la zone non occupée comme de la zone occupée. Conseils municipaux, assemblées de régionnaires, associations diverses, ainsi que des isolés ont tenu à apporter spontanément leur adhésion à la politique du gouvernement. Ils témoignent, en outre d'une fervente admiration pour le maréchal Pétain.

Le général François, chef de la Légion des anciens combattants en Afrique du Nord a assuré le chef de l'Etat de la confiance des légionnaires. Le groupe de Massamet, dans le Tarn, témoigne au maréchal sa reconnaissance et « son indéfectible attachement à l'artisan du redressement national ». D'autres télégrammes assurent le maréchal et l'amiral Darlan de leur adhésion totale à la cause de la révolution nationale.



La baie et la ville de Beyrouth.

Le roi Boris a rencontré le Führer et le maréchal Goring

Vienna, 5 juin. — A l'occasion d'un voyage privé, le roi Boris de Bulgarie, qui venait de rendre visite à son père en Slovaquie, a séjourné à Vienne, où il a rencontré le Führer et le maréchal Goring.



Le roi Boris de Bulgarie

passonné le développement de la situation en Palestine et en Syrie. (Lire la suite page 2).

M. Jacques Chénouard, commissaire général de la Croix-rouge internationale, est resté à Genève d'une tournée en Europe, au cours de laquelle il a étudié le problème de l'aide aux prisonniers de guerre et aux internés civils.

LA GUERRE EN MÉDITERRANÉE

Les avions de combat allemands ont attaqué les objectifs militaires du port d'Alexandrie

La garnison de Chypre est renforcée

Berlin, 5 juin. — Au cours de la nuit du 4 au 5 juin, des avions de combat allemands ont attaqué avec succès des objectifs militaires importants dans le port d'Alexandrie. Des dépôts de pétrole ont été touchés à plusieurs reprises.

Un incendie gigantesque, qui s'étendait rapidement, a pu être observé à très grande distance par les équipages des avions sur le chemin du retour.

« Dunkerque ne fut rien au-delà de ce qui se passa en Crète », écrit le « Daily Herald »

Genève, 5 juin. — Sous le titre : « Dunkerque ne fut rien en comparaison de ce qui se passa en Crète », le « Daily Herald » publie des récits de soldats britanniques qui, au dernier moment, réussirent à s'échapper de l'île.

Ces soldats ont déclaré que les défaites des Anglais près de Dunkerque et en Grèce n'étaient rien par rapport à ce qu'ont vécu les troupes britanniques qui combattirent en Crète. Tous parlent des terribles attaques aériennes allemandes.

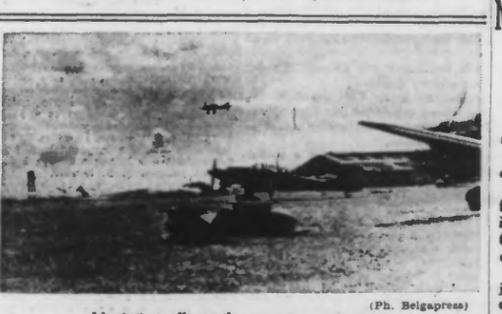
Le général Freyberg a dû se réfugier dans une caverne pour établir son plan de retraite. Nulle part ailleurs il ne se sentait à l'abri des attaques allemandes.

(Lire la suite page 2).

M. Seyss-Inquart représentera le Führer aux obsèques de Guillaume II

Doorn, 5 juin. — Aux obsèques de Guillaume II, M. Seyss-Inquart, commissaire du Reich déposera une couronne de fleurs au nom du Führer.

Le Führer a ordonné qu'un bataillon d'honneur, composé d'une compagnie de chacune des trois forces armées, servirait d'escorte suprême au défunt commandant en chef de l'ancienne armée allemande de la guerre mondiale.



L'aviation allemande sur un terrain grec

LE DR PAVELITCH chef de l'Etat croate SE REND A BERLIN

Vienna, 5 juin. — Le Dr Pavelitch, chef de l'Etat croate, le Dr Artukovitch, ministre de l'intérieur, le Dr Lovrovitch, ministre des affaires étrangères et d'autres fonctionnaires de l'office du Poglavnik visitent en ce moment le Reich.

Vendredi matin probablement le Poglavnik et sa suite arriveront à Salzbourg, d'où ils gagneront Berlin.

Le ministre d'Allemagne à Agram accompagne les hôtes du Reich.

TENSION DES RELATIONS entre la France et les Etats-Unis

Washington met en garde le gouvernement de Vichy contre des décisions qui seraient dirigées contre l'Angleterre

Washington, 5 juin. — M. Henri Haye, ambassadeur de France à Washington, a eu un long entretien avec M. Cordell Hull, secrétaire au département d'Etat.

On assure que M. Cordell Hull a informé le gouvernement français que la collaboration franco-allemande va à l'encontre des droits des Etats-Unis et de ceux d'autres nations.

qu'une politique de collaboration avec l'Allemagne ne manquerait pas d'entraîner dans ses rapports avec les Etats-Unis.



L'amiral William D. Leahy

Menace de rupture des relations diplomatiques

Washington, 5 juin. — On assure que, dans la note du département d'Etat au gouvernement de Vichy, M. Cordell Hull a mis formellement celui-ci en garde contre des décisions qui seraient dirigées contre l'Angleterre.

M. Hull a laissé entendre qu'éventuellement les relations diplomatiques seraient rompues et que les avoirs français aux Etats-Unis pourraient être complètement bloqués, au cas où les informations ultérieures confirmeraient les informations premières au sujet d'une collaboration active de Vichy avec Berlin.

On ne sait pas exactement si M. Hull entend, par ces informations premières, certaines affirmations tendancieuses répandues par la propagande anglaise et qui ont déjà été démenties à plusieurs reprises par Vichy.

(Lire la suite page 2).

L'AGONIE D'UNE GRANDE CAPITALE

Il y a deux fois plus d'immeubles détruits à Londres que dans tout le reste de l'Angleterre

Une armée de quatre-vingt mille hommes est employée aux travaux de déblaiement et de remise en état

Londres 5 juin. — Le ministre de la Santé britannique a annoncé que le nombre des maisons détruites à Londres par le bombardement est le double de celui des immeubles détruits dans tout le reste de l'Angleterre. Une partie de ces maisons ont pu être partiellement réparées, dont 32.000 à Londres et 40.000 en province. Le gouvernement est obligé d'employer plus de 80.000 hommes aux travaux de déblaiement et de remise en état des immeubles jugés réparables.

Les déclarations pessimistes du chef des informations britanniques aux Etats-Unis

New-York, 5 juin. — M. Campbell, le nouveau directeur général du service britannique d'informations aux Etats-Unis, a déclaré au cours de sa première conférence de presse, que la situation de l'Angleterre était très grave et qu'elle devait s'attendre à vivre des temps particulièrement durs, d'autant plus qu'elle se trouvait réduite à la défensive.

Il a ajouté que la bataille de Crète avait prouvé que l'équipement britannique était insuffisant, mais qu'il espérait personnellement qu'avec l'aide des fournitures américaines la Grande-Bretagne pourrait surmonter ces difficultés.

Les Français qui résident en Grande-Bretagne vont être mis dans des camps de travail

Amsterdam, 6 juin. — L'Agence Reuter annonce que tous les Français résidents en Grande-Bretagne, âgés de 16 à 65 ans, seront répartis dans des camps de travail. Ceux qui n'obtempéreraient pas pourraient être condamnés à de fortes amendes ou à des peines de prison.

Nouveaux bombardements des objectifs de guerre de l'Angleterre centrale et méridionale

Berlin, 5 juin. — Le haut commandement des forces armées communiques : Des sous-marins allemands ont coulé, dans l'Atlantique nord et central, 24.400 tonnes de cargos ennemis.

En vue des côtes anglaises, des vedettes rapides ont attaqué une formation d'unités navales légères de l'ennemi et ont coulé, grâce à une opération audacieuse, un navire de guerre auxiliaire d'environ 6.000 tonnes, escorté de plusieurs destroyers. Les contre-attaques de ces dernières unités sont restées sans succès.

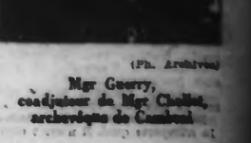
L'aviation allemande a bombardé, dans la nuit de mercredi à jeudi, des objectifs de guerre de l'Angleterre centrale et méridionale et particulièrement les installations industrielles de Birmingham et le port de Chatham. Au cours de la journée, l'aérodrome de Wick, sur le littoral de l'Ecosse, a été efficacement bombardé. Au cours d'une autre attaque, un hall d'usine a été détruit en Ecosse du Nord.

Le nombre des prisonniers et la quantité du butin augmentent sans cesse en Crète.

En Afrique du Nord, des batteries de corps allemand ont canonné efficacement des navires rassemblés près de Tobrouk, ainsi que plusieurs transports britanniques ancrés dans le port. Sur le front de Solium, l'attaque d'une patrouille ennemie a été repoussée. La D.C.A. et l'aviation de chasse allemandes ont empêché le 2 juin des attaques britanniques dirigées contre un aérodrome situé près de Tobrouk. Trois des appareils assaillants ont été détruits.

Au cours de l'après-midi et de la soirée de mercredi, l'ennemi a tenté, mais en vain, de survoler les territoires occupés. En plusieurs combats aériens, six appareils ennemis ont été descendus. Un seul avion britannique a réussi à atteindre le Schleswig-Holstein.

L'ennemi n'a survolé, au cours de la nuit, ni le territoire du Reich ni les régions occupées.



Mgr Goerry, coadjuteur de Mgr Chaillet, archevêque de Cambrai



Avant l'envol. — L'étude sur la carte des objectifs à atteindre

Mort du général BOICHUT, le vainqueur d'Abd-el-Krim

Vichy, 5 juin. — On annonce la mort du général Boichut, décédé à l'âge de 73 ans.

Le général Boichut avait été cité une dizaine de fois à l'ordre de l'armée. Il avait été membre du Conseil supérieur de la guerre. En 1925, il partit pour le Maroc se battre contre Abd-el-Krim. Peu après, le maréchal Pétain lui confia le commandement en chef de l'armée du Maroc. C'est lui qui, en mai 1926, obtint la capitulation d'Abd-el-Krim.

Mort du général BOICHUT, le vainqueur d'Abd-el-Krim

Mgr Goerry, coadjuteur de Mgr Chaillet, archevêque de Cambrai

(LIRE, EN 2^e PAGE, LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL ITALIEN.)